THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

LES CHATIMENTS

PAR

M. ESCOFFIER

PREMIÈRE PARTIE

Le lundi 4 octobre 1869, pendant l'après-midi le salon de conversation de l'un des cercles les plus élégants du boulevard présentait une animation inaccoutumée à cette heure de la journée.

Ce n'est pas qu'il y eût une assemblée générale des membres du Cercle, ni qu'il s'agit d'une affaire importante.

Le hasard seul avait réuni un assez grand nombre de personnes.

On commençait à revenir des villes d'eaux et des bains de mer et chacun, en reprenant pied à Paris, passait par le Cercle pour se remettre au courant du mouvement mondain.

Les récits de voyages, les anecdotes, les bons mots, les médisances se croisaient dans un cliquetis étourdissant.

Un jeune homme, que l'on appelait "le petit vicomte" était sur-tout entouré; il revenait de Bade.

—Voulez-vous, disait-il, un scandale de premier choix et tout neuf?

—Oui!

—Voici; Une dame légère était à Bade avec l'un de ses protecteurs. Par caprice, par ennui ou par amour de l'art, elle avait voulu jouer la comédie; prenant son petit nuage au sérieux, elle était tombée amoureuse, parole! de son amoureux.

Il y a huit jours, le lendemain de la représentation, elle se promenait, elle et lui, au milieu des ruines du château d'Ebersteim, quand le protecteur parut. Sans daigner même s'apercevoir de la présence d'un tiers, le protecteur offre son bras à la dame; mais l'autre se redresse sur ses petits ergots et veut défendre sa belle. Le protecteur fait un geste avec sa canne; il paraît que le petit monsieur n'est pas endurant, il se met à taper avec une vigueur que je n'aurais pas soupçonnée. A la suite d'une scène de pugilat, de boxe et de savate, le protecteur, précipité du haut d'un rocher, était laissé pour mort dans une fondrière.

—Et qu'a fait la dame? demanda quelqu'un.

—Elle a ri comme une petite folle; le lendemain elle reprenait pour Paris.. avec le troisième larron, naturellement.

—Très joli! très joli! s'écria-t-on en chœur; mais le nom de la dame?

—Comment! vous ne l'avez pas deviné? C'est la Saint-Gaudens, parbleu!

—Plus bas, malheureux, dit un des assistants, M. d'Humbart est là.

En effet, M. d'Humbart et son intime, son inséparable, M. de Veindel, s'étaient retirés dans un coin pour faire une partie de piquet.

M. de Veindel était poursuivi par la mauvaise chance. Il perdait toujours.

A la fin, impatienté, il avait quitté la partie, et s'élançant vers le groupe des causeurs:

—Si d'Humbart n'était pas mon ami, s'était-il écrié... je l'appellerais Troppmann!

Cette exclamation n'était pas d'un suprême bon goût; mais elle ramenait tous les esprits au crime horrible qui faisait à cette époque la préoccupation de la France entière.

M. d'Humbart n'avait pas eu la mauvaise idée de se fâcher de l'apostrophe de son ami; tout au contraire, il prit une part active à la discussion.

L'on déraisonnait bien quelque peu, malgré la présence d'un juge d'instruction du tribunal de première instance de la Seine qui écoutait en souriant.

—Puisque j'ai été interpellé, je dois donner mon avis, dit M. d'Humbart en tendant la main à M. de Veindel, pour bien lui prouver qu'il ne lui gardait pas rancune. Je crois que Troppmann n'a pas eu de chance. Il avait admirablement pris ses mesures; si bien que les cadavres de Madame Kinck et de ses cinq enfants étant découverts, la justice et la presse crurent tout de suite à la culpabilité du père de famille et du fils aîné.

De plus, Troppmann n'était pas sous l'œil de la police; il n'avait pas d'antécédents judiciaires; et c'est là le point essentiel. Je suis certain qu'un grand nombre de crimes restent impunis parce que la justise ne soupçonne pas et ne peut pas soupçonner les vrais coupaples.

—Vous avez raison, dit le juge, et c'est bien ce qui rend la mission des magistrats instructeurs si délicate et si difficile.

— Oui, messieurs, ajouta M. d'Humbart, je prétends qu'il est très facille à un homme, réputé honnête de commettre un crime sans être aucunement inquiété s'il a du sang-froid, s'il prend bien ses mesures.

— Oh! oh! dit M. de Veindel ceci est du paradoxe tout pur. Tu serais bien embarassé de donner un exemple.

— Pas du tout ...

— Mais encore...

M. d'Humbart se tut. Son ami fixait sur lui un regard ardent, comme pour le mettre au défi de continuer.

— Croyez-moi, dit le juge, restez dans les généralités. Le terrain est trop brûlant.

— Mais non, je vous assure, reprit M. d'Humbart qui se sentait poussé par l'impatience des assitants.

Tenez, j'établis une hypothèse personnelle. Je suis riche ma femme par elle-même n'a pas de fortune. Tout le monde sait que nous vivons en bonne intelligence, que je n'ai contre elle aucun motif de haine au contraire. Supposez que pour une autre je la tue .....

— Mais vous êtes lugabre, dit un de ses amis.

— C'est une simple supposition, messieurs; je le fais précisément parce que vous savez tous que je suis à milelieus d'avoir un projet pareil.

M. d'Humbart passait en effet pour être très heureux en ménage; cent fois on l'avait appelé le mari modèle, et il acceptait volontiers, à ce sujet les plaisanteries de ses amis.

C'est en souriant qu'il développait sa théorie. Les assistants discutaient sans trop approfondir.

Seul, le juge d'instruction examinait attentivement M. d'Humbart et suivait sur sa figure une sorte de contraction nerveuse.

Il eut un mouvement qui, pour un observateur prévenu, eût signifié clairement:

— Cet homme aurait-il quelque crime sur la conscience?

Cependant, M. d'Humbert continuait ainsi:

— Donc, j'ai tué ma femme avant de sortir de chez moi..... Comme vous le pensez bien j'ai pris mes précautions pour que mes gens n'entrent pas au salon et j'ai choisi un jour où aucune visite n'est probable..... Avant de sortir, j'ai bouleversé les meubles .....En rentrant à mon heure habituelle, je suis saisi d'horreur en présence du terrible tableau qui s'offre à mes yeux.. Je me précipite comme un fou dans l'escalier..... Je crie; A l'assassin ..... au secours

Les auditeurs de M. d'Humbart étaient vivement et péniblement impressionnés; un silence glacial accueillait ses paroles il s'en aperçut et éclatant de rire mais d'un rire forcé, il ajouta:

— Je vous le demande, messieurs quelqu'un au monde m'accuserait-il d'avoir tué ma femme? La justice ne chercherait-elle pas des voleurs imaginaires?..

Décidément, M. d'Humbart avait été trop loin. Son hypothèse avait amené une certaine contrainte. La conversation se traîna péniblement, embrassée sans suite. Le groupe diminuait peu à peu; à chaque instant, un auditeurs s'isolait pour lire un journal ou passait dans un autre salon.

M. de Veindel qui tout à l'heure avait plus particulièrement excité son ami, s'était éloigné l'un des premiers.

L'incident fut ainsi terminé de nouveaux arrivants firent diversion et la conversation prit une toute autre torture.

M. d'Humbart lui-même oublia bien ôt toute cette affaire et sorti de très bonne heure pour profiter d'un des derniers beaux jours.

Sa bonne humeur lui était revenue. Un excellent cigare aux lèvres il flâna quelque temps sur le boulevard puis se dirigea vers les Champs-Élisés.

M. d'Humbart habitait boulevard Malesherbes. Son appartement occupait une partie du premier étage d'un des splendides hôtels qui bordent ce boulevard de création récente.

Ils vivaient en somme assez simplement et s'en trouvaient très bien.

A six heure et demie, M. d'Humbart rentrait chez lui. Le concierge le vit passer et le salua comme à son habitude.

Quelques minutes plus tard, on entendit la porte du premier étage se fermer avec fracas et M. d'Humbart crier:

— Au secours !..... à l'assassin!.....

La voix de M. d'Humbart trahissait la plus violente émotion elle était si vibrante à la fois et si désespérée qu'en un instant tous les locataires de la maison accoururent.

Ils trouvèrent M. d'Hmbart sur le palier du premier étage à la porte de son appartement.

Cet homme, dont la physionomie était d'habitude calme et placide, avait les traits décomposés et affreusement pâles.

On l'entoura avec une sincère sympathie, mais il ne put donner aucune explication. Il répétait machinalement ces deux cris:

Au secours! à l'assassin!

Bientôt, vaincu par l'émotion il se laissa choir sur la première marche de l'escalier et s'affaissa dans une morne torpeur.

Malheureusement en sortant de son appartement il avait tiré la porte à lui et cette porte s'était fermée. Personne ne put pénétrer.

Il n'y avait à la maison que la cuisinière; à cette heure elle donnait ses derniers soins au dîner dans sa cuisine située au sous sol et elle n'avait rien entendu.

On ne remarqua point cette solitude; ce ne fut que plus tard que l'on sut que la soubrette de madame et le valet de chambre de monsieur avaient reçu congé pour l'après-midi et la soirée, afin d'assister au repas de noce d'un de leurs camarades.

Pendant que l'on s'empressait autour de M. d'Humbart le concierge homme prudent avait fermé la porte d'entrée de la maison et s'était empressé d'aller avertir le commissaire de police.

Ce fonctionnaire arriva bientôt accompagné de son secrétaire.

M. d'Humbart, à peine revenu de son évanouissement ne put qu'articuler ces deux mots: Ma femme!... ... en indiquant du geste la porte de son logis.

Il fallait donc pénétrer dans l'appartement.

Le commissaire donna un vigoureux coup de sonnette et deux minutes plus tard la cuisinière ouvrait la porte. Tout entière à ses casseroles, elle ne savait pas du tout ce que signifiait ce mouvement inusité.

— Où est votre maîtresse? demanda le commissaire.

— Mais dans le salon, sans doute

— C'est bien conduisez-nous.

Le commissaire, avant d'entrer avait prié les assistants d'aider M. d'Humbart à se relever et de l'amener à sa suite.

Ce ne fut pas sans peine qu'on mit debout ce corps sans âme.

On y parvint cependant, et M. d'Humbart fut à peu près littéralement porté dans le salon.

Un spectacle horrible s'offrit à tous les regards.

Le jour tombait en ce moment mais il éclairait assez pour qu'on pût se rendre compte de cette lugubre scène.

Madame d'Humbart, assise dans un fauteuil avait la tête inclinée sur un petit bureau. Ses deux bras étaient allongés et s'appuyaient sur un album de fleurs grand ouvert; sur sa nuque était planté un poignard enfoncé jusqu'à la garde et légèrement incliné de bas en haut,

Un mince filet de sang avait coulé de la plaie.

Le médecin qui, mandé par le commissaire, était arrivé presque en même temps que lui, après avoir examiné le corps de madame d'Humbart, hocha la tête et dit:

Morte!..... La moelle épinière a été atteinte... ..La mort a dû être instantanée.

Dans le salon dont les meubles étaient bouleversés des papiers et des livres traînaient pêle-mêle sur le tapis.

Des tiroirs du secrétaire avaient été forcés, tout ce qu'ils contenaient avait été fouillé.

C'était une triste scène de dévastation.

M. de d'Humbart ne put supporter cet horrible spectacle il poussa un grand cri et s'évanouit une fois encore.

Le commissaire de police, ayant donné l'ordre de l'emporter dans une autre pièce, commença immédiatement son procès-verbal et la description des lieux, après avoir instamment recommandé qu'il ne fût rien touché dans le salon en attendant l'arrivée des magistrats.

Préalablement il avait envoyé prévenir le procureur impérial à son domicile particulier, le bureau de chef du parquet était fermé à cette heure au Palais de Justice. Un autre de ses émissaires avait été expédié au chef du service de sureté.

Bientôt il fallut éclairer le salon pour permettre à l'officier judiciaire de faire ses constatations La cuisinière, troublée, éperdue, se mit à allumer toutes les bougies des lustres et des appliques. En quelques instants, cette grande salle de réception fut inondée de clarté comme aux grands jours de M. de d'Humbart.

Cependant le commissaire poursuivait son œuvre.

Une jeune femme était là, au milieu du salon, inerte, inanimée.

Le bouleversement des meubles et des papiers indiquait une audacieuse expédition exécutée par des assassins et des voleurs.

(A continuer)

A VENDRE

Un Piano a un prix modere.

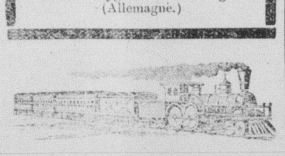
Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES

York et Dalhousie

Enseignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygiea" à Hambourg I. (Allemagne.)



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Côteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouses Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs depuis Ottawa jusqua Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouses Point.)

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, et se reliant au Côteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russel, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN. Surintendant-Général
C. J. SMITH Agent général des Passagers

Ottawa, 3 mars 1890.

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des EXCELLENTS BOISSONS DE PREMIER CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO

No. 548 Rue Sussex.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je mose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis. Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NORIEZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terre-neuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-neuve ainsi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant et et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCES

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODÉ

DE GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop anti-scorbutique

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage, fait exciter l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL DE MIDY

Pharmacien à Paris

Supprime Copahu, Cubèbe et Injections. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Ces Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris: 8 Rue Vivienne, à Montréal: chez LYMAN, SONS et Cie, à Québec: chez le Dr MORIN & Cie.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

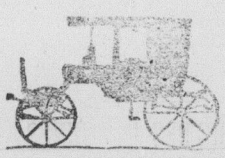
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons pulsé de grandes connaissances dans not état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillant sous notre direction; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 234, boul^d Voltaire

Dépositaire à Ottawa: Dr F. X. VALADE.

A Québec: Dr Ed. MORIN & Cie. — A Montréal: LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA.

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général.

Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et les Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus vendant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75--RUE SPARKS--75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie

A. DAOUST, tailleur,

No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

'an 9 la

COMPAGNIE D'ASSURANCE — DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan Ecr.
William Smith, secrétrés.
G. E Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.

G. W SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING Agent de ville.

27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Désabonnement concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de planos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teinues selon l'espèce prodiite, nettoyees et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main d'œuvre. Satisfaction garantie On va hercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main Hull

Le plus Grand Assortiment

—DE—

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Joncs en Or solide pour Dames a $2,00, Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquees en chiffres.

Une visite est sollicitee.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.